

Un blason pour le procureur



A l'époque, cela faisait chic. C'était la mode. Il suffisait d'avoir un peu de pouvoir, un petit grade quelconque, une entrée au Palais du seigneur local et avec quelques bourses emplies de pièces de monnaie sonnantes et trébuchantes, le parvenu se faisait dessiner un blason.

Pour certains, le blason constituait un symbole fort, un engagement de vie, un objectif à atteindre, un défi à l'entourage ou à la postérité. C'est dans cette philosophie que nous rencontrons un de nos ancêtres. Ou plutôt, un cousin de nos ancêtres, car il n'appartient pas directement à notre branche familiale.

Nicolas-Philippe Dieppedalle se marie en 1695 en l'église de St Eloi de Rouen. Il y dirige les comptes de la Paroisse. Une Paroisse pouvait offrir des activités d'ordre économique ou professionnel (usine...).

Quelques années plus tôt, en 1685, le Roi Louis XIV nomme notre Nicolas : Conseiller du Roy pour l'Election de Rouen. L'élection est le siège des services administratifs et judiciaires d'une ville. Ces services se composent de greffiers, avocats, Président de Tribunal, etc...).

En 1694, Nicolas est promu : Procureur du Roy auprès du grenier à Sel de la région de Rouen. C'est à dire : Haut Fonctionnaire chargé d'exercer un contrôle sur le commerce du sel. Cette marchandise constitue un élément vital pour la fabrication et la conservation des aliments (viandes, fromages). Elle entre dans la médication de certaines maladies. Le Roi, dit "Soleil" qui a besoin de quelques sous pour guerroyer et faire la fête au Château de Versailles, prélève une taxe sur les achats de sel (sorte de TVA). Et la falaise qui domine le hameau de Dieppedalle est truffée de grottes bien fraîches qui permettent de stocker le sel, en provenance, par bateau, de Charente Maritime.

De là, le sel est transporté et vendu sur toute la Normandie et jusqu'à Paris.

Nicolas devient donc une sorte de percepteur/Juge.

Il assume cette charge jusqu'à sa mort en 1723.

Afin de bien se démarquer du menu peuple des nobles et des roturiers en tout genre, il se fait dessiner un blason au motif assez rare : 3 grues d'or sur fond d'azur, chacune avec une vigilance d'argent. (C'est à dire couleur d'argent).

L'association Des Vikings aux Dieppedalle en a fait son emblème.

Explications : La grue est un oiseau. (Assez libre, qui aime les voyages : capable de traverser la France pour hiberner en Afrique). Elle vole, mais revient sur la terre ferme pour dormir. (Nos ancêtres ont toujours apprécié le « plancher des vaches »). Les grues se regroupent le soir et les plus vieilles sont chargées de veiller sur les autres. Elles passent ainsi toute la nuit, debout sur une patte, l'autre patte demeurant en l'air. La vigilance est une pierre que la Grue, chargée de surveillance, tient dans les griffes de sa patte levée et qui l'aide à rester vigilante : la chute de ce caillou doit la réveiller si elle se laisse aller au sommeil. (Pas bête !).

Ainsi Nicolas Philippe Dieppedalle veillait-il sur ses concitoyens !

Belle histoire, non ?

c. copyright. Guy Dieppedalle